

manie. « La Toscane est la plus grosse région italienne de production de plantes de pépinières et de marché couvert », fait remarquer Adolfo Giannecchini. « Pise est à la croisée de plusieurs autoroutes : nous sommes à 3 heures de transport de nombreux marchés nationaux et internationaux. Et nous avons de la place pour créer des installations logistiques. L'idée est de concentrer l'offre ici, avant de la ventiler vers différents clients par camions pleins. »

Reste qu'en Italie aussi, les soucis de logistique tournent plus autour des charriots CC que du reste. « La logistique n'est pas un problème de plantes, de qualité ou de prix, mais de chariots », clame Adolfo Giannecchini. « Pas de charriot, pas de marchandise ! Or, les transporteurs n'en ont pas : ce sont les producteurs qui les achètent. Le souci, c'est de les récupérer ensuite, ce qui impose qu'il y ait du trafic dans les deux sens ! » Une telle organisation n'est pas facile à mettre en place.

Pour une identification de l'origine

Adolfo Giannecchini s'empare également contre l'anonymat des plantes. « Près de 90 % d'entre elles ne sont pas identifiées, c'est tout de même fou ! Pourquoi ne mettrait-on pas en place, comme avec l'eau minérale en France ou le vin en Italie, une identification des végétaux ? Pourquoi ne pas leur donner une dénomination marketing ou leur apposer une marque ? Une AOC alimentaires sont primordiaux pour vivre, les plantes sont de l'ordre de l'accessoire, voire du luxe. Il faut donc les défendre et aussi les adapter aux goûts des pays dans lesquels nous souhaiions les vendre. »

Pour mieux se faire connaître, le consortium a organisé, en septembre, un séminaire de travail baptisé « Le jardin de la Toscane en Europe ». Des acheteurs en provenance d'Allemagne, d'Autriche, de France et de Suisse ont été invités pendant trois jours. Le premier a été consacré à des rencontres entre les entreprises toscanes et les acheteurs étrangers. Durant les deux autres jours, ces derniers ont visité les exploitations pour découvrir et apprécier les végétaux présents. Une manière de toucher du doigt la qualité toscane, recherchée par les opérateurs. Ce type d'opération de promotion devrait être renouvelé. ■

Patrick Glémas

Les initiatives de cinq entreprises italiennes



▲ FLORA TOSCANA : DES PROTEA A LA PLACE DES CILLETIS !

Que faire quand la production d'œillets se heurte au développement d'une maladie grave (la fusariose) et au coût croissant du chauffage, alors que la fleur est achetée au même prix, quelle que soit la saison ? Changer de production ! Plus facile à dire qu'à réussir. C'est pourtant le pari gagné par huit adhérents de la coopérative Flora Toscana avec le Protea, ce qui surprend en Italie. Alberto et Gabriele Simoncini ne regrettent pas ce changement. L'aventure a démarré en 2000. Les trois premières années, la mise au point des techniques de production a été difficile. Les boutures étaient achetées en Australie, le spécialiste de cette production. Et il a fallu beaucoup d'allers et retours entre les deux pays pour arriver à une production techniquement maîtrisée. Les plantes sont installées dans les anciens tunnels en plastique réservés aux cillietis. De cycle long (deux ans et demi), les Protea sont cultivés en découvert durant l'été et maintenus hors-gel en hiver (-2 °C). Vendus 30 euros à la production, ils sont proposés entre 35 et 40 euros aux consommateurs. Cette plante, qui fleurit longtemps, est très appréciée en Allemagne et en Scandinavie. La demande est croissante, la production bénéficiaire, car les coûts sont maîtrisés grâce à ses structures légères. Aujourd'hui, les coopérateurs produisent un peu en dessous de la demande, afin de ne rien jeter. Vendus en pot, avec des fleurs bien formées, les Protea s'écoulent surtout au printemps, mais les producteurs italiens proposent deux variétés pour Noël. Ils se sont aussi lancés dans la production de boutures pour réduire les coûts et les pertes dues au voyage. Un exemple qui pourrait prendre souche dans le sud de la France !



▲ NICCOLAI : DES ARBUSTES EN GODET DE 9

Puisque les consommateurs ont moins d'argent à consacrer au jardin, offrons-leur des plantes adaptées à leur budget ! La réflexion est de bon sens, mais comment la concrétiser ? L'entreprise Niccolai a trouvé la solution : des végétaux proposés dans des pots de 9 L et pour que l'opération soit rentable, la famille a créé une machine qui taille automatiquement les plants, avec l'assistance de caméras. Pour le moment, les pots sont posés manuellement sur la machine, mais des robots devraient bientôt s'acquitter de cette tâche. La production est de 1 000 pots par jour. La société devrait en produire 250 000 cette année. L'objectif est d'arriver au million si le marché suit. Entre douze et quinze espèces sont ainsi proposées en miniature pour les petits jardins, ainsi que les balcons, terrasses, aux côtés de végétaux de pépinière classiques pour la région. Niccolai est une des rares entreprises à disposer de rempolesuses. Elle produit également de l'électricité photovoltaïque, plus qu'elle n'en consomme, une façon de préparer l'avenir de la troisième génération, qui vient d'arriver sur l'exploitation...



▲ COFLORA TOSCANA : DES SPÉCIALISTES REGROUPÉS EN COOPÉRATIVE

Avec ses neuf adhérents, la coopérative Coflora Toscana a joué la carte de la spécialisation. Créée il y a dix ans, elle organise la vente des produits, ainsi que leur transport à partir d'un centre de regroupement. 51,80 % de la production sont vendus en Italie, le reliquat se partage entre la Croatie et la France.



▲ ETS PALAMDRI : DES OLIVIERS EN NUAGE

Gros pépiniériste avec 60 hectares, dont 50 pour les plantes en conteneur, les Ets Palandri exploitent 90 % de leur production, essentiellement vers l'Allemagne. L'offre s'étend des petits arbustes en conteneur de 28 jusqu'aux gros sujets en bacs de 500 à 1 000 litres. Produits très originaux présentés sur son site : des oliviers taillés en nuage, plutôt réussis sur le plan esthétique.



▲ TRINCI : RECENTRAGE SUR LES ERABLES ET LES CORNUS

À la fin des années '70, l'entreprise Trinci a abandonné les conifères, l'une des grandes spécialités de Pistoia, pour se tourner vers la production d'érables et de Cornus dont elle est devenue le spécialiste reconnu. Sur les 6 hectares de la pépinière pousse une large gamme de variétés. La dernière en date est l'Acier palmatum Ryu Sher. Les plantes sont disponibles à partir de 3 ans, avec des sujets adultes remarquables. Depuis six ans, l'exploitation s'est spécialisée dans la production. Les jeunes plants autretrois greffés sur place sont achetés aux Pays-Bas, ce qui permet de fonctionner avec quatre personnes. La commercialisation se fait par l'intermédiaire de Vanucci. Une manière de faire face à la crise.



Déshumidification
par pompe à chaleur

MICRODESU

Faites des économies d'énergie !

- Abaissez vos consignes de chauffage tout en préservant la qualité de vos cultures.
- Assèche l'air par condensation de l'humidité ambiante sur sa batterie froide.
- Facile à installer et à déplacer selon vos besoins.
- Éligible aux subventions FranceAgriMer à 30%.

EXCLUSIVITE CMF
PAC "Serre froide"
à partir de + 3°C

www.cmf-groupe.com

T. 33 (0)2 40 98 34 00 - Zone Industrielle

B.P.10001 - 44370 VARADES

CMF
CULTURES
ASSOCIATION DES PRODUCTEURS